

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ibn Badis - Mostaganem -
Faculté des langues Etrangères
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master
Option : Didactique des Langues Etrangères.

Intitulé :

**La dimension interculturelle dans l'enseignement/
apprentissage de la compréhension de l'écriten FLE**
Cas : des apprenants de la 4^{ème} année moyenne

Le rapporteur :

Mr Benhallou Amine

Réalisé par :

Mme Nabtizoubida

Membres de jury :

Présidente : Benbouziane Hafida

Examinatrice : Mme Benyagoub Leila

Année universitaire : 2019/ 2020.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont toujours soutenue,
À mes beaux-parents pour leur compréhension et soutien,
À mon mari et ma petite fille qui me donnent le courage pour avancer et faire de mon mieux.

À ma sœur Lilya et mon frère Houcine,
À mes beaux-frères et ma belle-sœur,
À toute ma famille,

Et à toutes personnes ayant cru en moi.

Remerciements

En premier lieu, je tiens à remercier mon encadreur Mr. BENHALOU Amine qui m'a guidé
et orienté durant la réalisation de ce mémoire

Ensuite, j'adresse mes remerciements à tous mes enseignants et en particulier à Madame
BENBOUZIANE Hafida pour ses conseils avisés.

Mes remerciements sont aussi adressés à tous les membres de jury qui ont accepté de lire
et d'évaluer ce modeste travail.

Sans oublier ma famille qui a su m'encourager et m'aider à avancer lorsque je n'y croyais
plus.

Table des matières

Partie I : Cadre théorique

Chapitre 1 :L'enseignement du Français langue étrangère en Algérie

1. Introduction partielle.....	12
2. L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie.....	12
3. Les finalités de système éducatif algérien.....	13
4. L'application de l'approche par compétences en Algérie.....	15
5. L'APC dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	16
6. Les compétences de base en FLE.....	17
6.1. La compréhension de l'oral.....	17
6.2. La compréhension de l'écrit.....	18
6.3. La production orale.....	19
6.4. La production écrite.....	21
7. Conclusion partielle.....	22

Chapitre 2 : La culture

1. Introduction partielle	24
2. La culture.....	24
2.1. La culture algérienne.....	24
2.2. La culture française.....	25
3. La fonction psychique de la culture.....	25
4. Le rapport entre les deux cultures dans l'enseignement /apprentissage de FLE.....	25
5. La relation entre la langue et la culture.....	27
6. La compétence culturelle.....	27
7. La compétence interculturelle.....	28
8. Conclusion partielle.....	29

Partie II : Cadre pratique

Chapitre 01 : L'analyse de manuel scolaire de français de la 4^{ème} AM.

1 .Introduction.....	32
2. C'est quoi le manuel ?.....	33
3. Qui utilise le manuel scolaire.....	34
4. La description du manuel scolaire de la 4 ^{ème} année moyenne.....	35
5. Les projets pédagogiques.....	37
6. La compréhension de l'écrit dans le manuel de la 4 ^{ème} AM.....	42
7. La culture et l'interculturel dans les textes littéraires du manuel.....	46
8. Analyse et interprétation des données.....	47

Chapitre 2 : L'enquête directive

1. Présentation de l'enquête.....	50
1.1. Objectif.....	50
1.2. Le public	50
2. Description du questionnaire.....	51
3. Déroulement de l'enquête par questionnaire	51
4. Dépouillement du questionnaire	52
5. Analyse et interprétation des résultats.....	63

Conclusion générale.....	67
---------------------------------	-----------

Bibliographie.....	70
---------------------------	-----------

Résumé.....	72
--------------------	-----------

Annexes.....	73
---------------------	-----------

Introduction générale

Introduction générale

De nos jours, nous constatons que la mondialisation et la diversité culturelle occupent une grande place dans les échanges entre les populations de différentes nations.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, les apprenants n'ont pas besoin uniquement d'apprendre les règles et les normes d'une langue, mais ils ont également besoin d'acquérir des compétences langagières afin de pouvoir utiliser la langue étrangère dans des situations de communication diverses aussi bien avec leurs camarades que les locuteurs natifs.

Pour que ces apprenants puissent accepter les représentations et la culture de cette langue étrangère sans pour autant nier leur propre identité, il est important qu'il accède à la culture et à l'histoire de cette langue. L'enseignement/ apprentissage doit se faire dans une perspective interculturelle. Hamidou (2014) estime que : « *Dans une perspective interculturelle, l'enseignement d'une langue étrangère exige la prise en considération des éléments historiques, géographiques et ethniques. Il n'est plus possible que les élèves (apprenants) réfléchissent à leur vivre ensemble de manière mono-culturelle* ».

Donc à partir de là, nous remarquons que la dimension de l'interculturelle a toute sa place dans l'apprentissage des langues étrangères. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur ce sujet, dont Geneviève Zarate (1995) qui estime qui considère qu'on ne peut pas apprendre une langue en évacuant la culture. Lorsqu'un apprenant ne connaît pas la culture de la langue qu'il apprend, il va se retrouver dans une situation de choc culturel entre sa propre culture et celle de la langue étrangère, d'où la nécessité de l'installation d'une compétence interculturelle qui permettrait à l'apprenant de comprendre et d'utiliser la langue étrangère en toute sérénité.

L'installation de cette compétence interculturelle passe nécessairement par l'activité de compréhension de l'écrit, car c'est grâce à la lecture et à la compréhension des textes étrangers que l'apprenant accède à l'autre culture. Mais faut-il encore que, d'une part les textes choisis dans les manuels scolaires le

permettent, et que d'autre part les enseignants appliquent la dimension de l'interculturel dans leur enseignement/apprentissage du FLE.

L'objectif de notre recherche est de répondre aux questions suivantes :

*Est-ce que les textes (de la compréhension de l'écrit) choisis dans les manuels scolaires permettent de travailler la compétence culturelle/interculturelle ?

*Est-ce-que les enseignants appliquent la dimension de l'interculturel dans l'enseignement du FLE ? Ou enseignent-ils seulement la grammaire et le vocabulaire ?

Pour répondre à notre questionnement, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Les textes choisis pour la compréhension de l'écrit dans le manuels scolaire de la 4^{ème} AM permettraient de travailler la compétence culturelle/interculturelle car l'objectif de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'acquérir une compétence langagière qui faciliterait les échanges avec les natifs.

-Les enseignants chargés d'enseigner le FLE aux classes de la 4^{ème} AM n'appliqueraient pas tous la dimension interculturelle dans leur enseignement, étant donné qu'ils n'ont pas tous reçu une formation sur l'interculturalité.

Afin de répondre à nos questionnements, nous avons opté pour deux enquêtes. La première enquête portera sur le manuel scolaire de la 4^{ème} AM, que nous allons tenter de décrire, en vue de voir si les textes qui y figurent permettent de travailler la dimension interculturelle en classe de FLE.

Notre deuxième enquête se réalisera par le biais d'un questionnaire, que nous adresserons aux enseignants du cycle moyen afin de voir si la totalité des enseignants travaillent la compétence interculturelle dans leurs classes.

Notre travail sera subdivisé en deux parties, une première partie théorique, qui se divisera en deux chapitres. Le premier sera intitulé «*L'enseignement du Français langue étrangère en Algérie*», et portera sur l'enseignement du français en Algérie et sur l'application de l'approche compétences dans le système scolaire algérien. Nous y présenterons également les quatre compétences de base en FLE : la

compréhension de l'oral, la production orale, la compréhension écrite, et la production écrite.

Quant à la deuxième partie, elle sera réservée à l'analyse des données recueillies. Elle contiendra deux chapitres, le premier présentera l'analyse du manuel scolaire de la 4^{ème} AM, tandis que le deuxième portera sur l'enquête directive qui se réalisera par le biais d'un questionnaire adressé aux enseignants du cycle secondaire.

Cette modeste recherche sera clôturée par une conclusion générale qui résumera notre étude, et exposera les résultats auxquels nous serons parvenue.

Partie 1 :

Cadre théorique

Chapitre 1 :

L'enseignement/apprentissage du Français langue
étrangère en Algérie

1. Introduction partielle

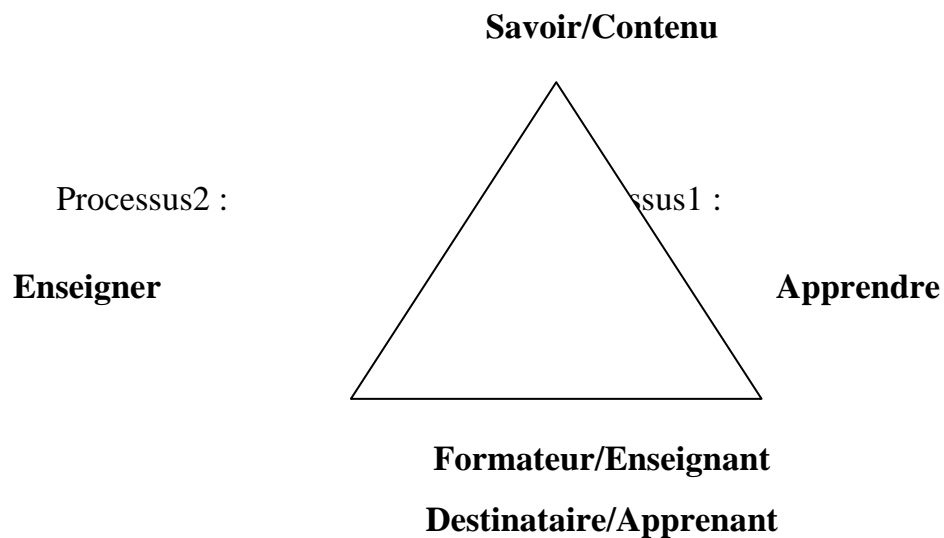
La langue française contrairement à d'autres langues étrangères, marque sa présence en Algérie depuis la période coloniale et a laissé une trace des années après l'indépendance, chose qu'on remarque tous les jours car l'utilisation de cette langue est toujours présente dans les échanges entre les individus de façon fluide et normale. Cependant, cette langue était enseignée depuis l'époque coloniale, qui a duré 132 ans comme une langue native, ensuite elle est passée au statut de langue étrangère après l'indépendance : « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* »(Kanouna, 2008.p88) .

À l'heure actuelle, l'apprenant dès sa troisième année primaire fait face à l'apprentissage de cette dernière et cela durant toute sa scolarisation, et à l'université où la majorité des filières scientifiques utilisent seulement la langue française comme langue d'enseignement dès ses matières disciplinaires.

Dans ce premier chapitre, nous présentons l'état de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie. Nous suivons l'ordre suivant : l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, les finalités du système éducatif algérien, l'application de l'approche par compétence en Algérie, puis l'APC dans l'enseignement /apprentissage du FLE, et en dernier les compétences de base du FLE.

2. L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

L'enseignement et l'apprentissage sont deux notions complémentaires, elles font parties de la didactique, comme on peut les définir comme une méthodologie ou stratégie importante dans la didactique en général. L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère consiste en l'usage du triangle pédagogique qui se compose en trois approches : l'enseignant, l'apprenant et le savoir.



- **Processus3 : Former (Eduquer)** (Houssaye, 2000)

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'amener l'apprenant à une prise de conscience interculturelle, ancrer en lui la critique littéraire en cernant les analogies et les distinctions entre sa culture et la culture cible, le préparer à s'entretenir avec l'autre, à affronter la réalité et remettre en causes les stéréotypes sociaux, le respect de l'autre et l'ouverture sur la nouvelle culture tout en gardant sa propre identité.

3. Les finalités du système éducatif algérien

L'Algérie est un pays francophone, malgré qu'il ne fasse pas partie de la Francophonie. Il est nécessaire de savoir aussi que la langue française en Algérie fait l'objet d'une ambiguïté, qui présente des aspects sociaux, culturels, identitaires et politiques.

Le français est la première langue étrangère parlée et étudiée en Algérie. Le peuple algérien se sent très familier avec cette dernière, comme l'Histoire y contribue beaucoup.

A l'école, l'apprentissage de la langue française se fait dès la troisième année primaire. La compétence globale du cycle primaire est que l'élève à partir de supports sonores et visuels oraux et écrits, soit capable de comprendre/ produire des dialogues, des énoncés qui racontent, qui décrivent et qui expliquent en relation avec des actes de paroles.

Les systèmes éducatifs diffèrent d'un pays à un autre, ils sont divisés en plusieurs niveaux :

- Fondamental (primaire/moyen) ;
- Secondaire ;
- Enseignement supérieur.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a connu de multiples réformes du système éducatif, la première date des années 1970, la deuxième a été mise en place à la suite des réformes institutionnelles qu'a connues le pays au début des années 2000.

3.1. Première réforme

Elle a eu lieu en 1976 par l'ordonnance du 16/04/1976 n° 76-35 à la suite de l'amorce de la rupture avec le système éducatif hérité de la colonisation. La scolarité est alors organisée en années fondamentales et années secondaires. Le cycle fondamental comprend neuf années de scolarité obligatoire : six années au primaire, à l'issue desquelles l'élève passe un examen de sixième, et trois années au moyen.

Au bout de la neuvième année de scolarité, l'élève passe l'examen du brevet d'enseignement fondamental (B.E.F.) qui lui permet d'accéder au secondaire lequel propose deux orientations : enseignement général ou technique. Chacune de ces spécialités compte trois ans, à la fin de ce cycle, les élèves passent un examen qu'on appelle examen du Baccalauréat qui clôt le cycle scolaire.

3.2. Deuxième réforme

Vingt ans plus tard, une nouvelle loi d'orientation est envisagée sur l'éducation. Il est question de réformer une nouvelle fois le système éducatif. Ce

texte de loi vise à introduire les modifications essentielles à la loi n° 76-35 du 16 avril. Les décrets présidentiels n° 2000-101 et 2000-102 datés du 9 mai 2000 portent sur la création de la commission de réforme du système éducatif. Le conseil supérieur de l'éducation est créé, sa mission première est de participer à la définition de la politique d'éducation et de formation, son évaluation et son orientation conformément aux exigences de développement et de progrès. La Commission Nationale pour la réforme de l'éducation a rendu un rapport général en 2001, ce rapport a été adopté (avec quelques amendements) et la rentrée scolaire 2003 a été retenue pour marquer le coup d'envoi et la mise en place de cette réforme.

La nouvelle organisation du système scolaire algérien se répartit comme suit :

- Le cycle primaire compte désormais cinq ans à l'issue desquels les élèves passent un examen appelé toujours Examen de Sixième, qui leur donne le droit au passage au cycle suivant.
- Le cycle moyen compte quatre ans à l'issue desquels les élèves passent l'examen du Brevet d'Enseignement Moyen (B.E.M.).
- Le cycle secondaire, avec trois ans au bout desquels les élèves passent l'examen du Baccalauréat qui leur accordera le droit aux études universitaires.

Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif algérien :

- L'approche Communicative.
- L'approche Par Compétences.

La réforme du système éducatif vise à élever le niveau des élèves et à améliorer la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Dans ce contexte, la constitution de nouvelles dispositions d'évaluation est à l'ordre du jour, et ce, à tous les niveaux du système d'éducation.

4. L'application de l'approche par compétence en Algérie

Tout d'abord, nous commençons par la définition de l'approche par compétences (désormais APC). D'après Paba l'APC : *« place au premier plan une démarche fondée sur les résultats d'apprentissage, quel que soit le lien et la forme*

d'acquisition ; par opposition à l'approche traditionnelle basée sur les contenus de formation, les programmes et leur durée ». Aussi, d'après le même auteur, « elle consiste essentiellement à définir les compétences inhérentes à l'exercice d'un métier et à transposer dans le cadre de l'élaboration d'un référentiel de formation ou programme d'études » (Paba, 2016, P9).

L'école algérienne a notamment connu beaucoup de changement de méthodes, de pédagogies et de stratégies dont l'application de l'approche par compétences où l'apprenant devient un acteur utile dans l'apprentissage comme l'explique Khadraoui Errime : *« cette refonte a adopté une nouvelle approche pédagogique dans toutes les disciplines scolaires. Il s'agit de l'approche par compétences, abrégée tout au long de notre travail en APC, qui vise à doter les apprenants algériens de savoirs durables et notamment utiles ».* (Khadraoui, 2019). Donc, nous comprenons que d'après cette approche, l'apprenant devient autonome et acteur dans son apprentissage et le rôle de l'enseignant est de l'orienter et le guider.

5. L'APC dans l'enseignement/apprentissage du FLE

L'approche par compétences est préconisée dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cela s'explique par les rudiments sur lesquels elle s'est instituée : un apprentissage centré sur l'apprenant, les finalités qu'elle a pu accentuer entre autres et l'appropriation de compétences. *« L'approche par compétence est une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. L'enseignement devient alors apprentissage. »* (Encyclopédie de l'enseignement supérieur.2018.). Donc l'apprenant devient le centre d'intérêt.

Arouna Diabate dit sur l'APC dans l'enseignement/apprentissage du FLE que : *« ce qui est visé à travers l'APC, c'est un meilleur développement de l'apprenant dans un souci de justice et d'équité, les apprentissages ayant du sens*

pour lui, les dispositifs pédagogique-didactiques mettant l'accent sur le développement des compétences avec pour socle les pratiques réflexives articulées autour de la remédiation et la régulation comme principe directeur, il y a un élan vers la réduction de l'échec scolaire. » (Décembre 2013). Aussi, l'approche par compétences en classe de FLE joue un rôle important dans le développement des quatre compétences (compréhension de l'écrit, production écrite, compréhension de l'oral, production orale).

6. Les compétences de bases en FLE

6.1. La compréhension de l'oral

Maitriser une langue étrangère nécessite une compréhension globale du message transmis de l'émetteur à l'auditeur. Dans l'apprentissage du FLE, il existe des interactions maître/élèves et même entre les élèves. Ces interactions commencent, généralement par des questions posées soit de la part de l'enseignant ou de la part des élèves sur des documents présentés. La compréhension globale de ces documents ou bien ces questions doit être évalué par l'enseignant étape par étape.

La compréhension orale est un processus d'écoute et de décodage des sons c'est ce que Gallison Robert et Coste Daniel 1976 ont défini : *«opération mental, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrits ou sonores »*.

Dans la compréhension orale, l'enseignant utilise les documents sonores et pour comprendre ces documents il faut suivre les étapes de la compréhension pour atteindre les objectifs de l'apprentissage. Ces étapes sont :

***La pré-écoute :**

C'est une activité de motivation et d'orientation. C'est le moment où l'enseignant guide l'attention des élèves vers les éléments qui seront traités pendant le cours. Cette phase aide l'élève à former des hypothèses et de faire des prédictions sur le sens du message.

***L'écoute :**

L'étape où l'apprenant écoute plusieurs fois le document audio pour trouver le thème général. Elle est divisée cette étape en trois parties :

- **La première écoute :** où l'élève va avoir une compréhension générale sur le sens du message écouté.
- **La deuxième écoute :** l'apprenant peut repérer des informations ciblées, afin de vérifier les hypothèses.
- **La troisième écoute :** elle permet à l'élève de comprendre le total du document sonore. Il sera apte à la reconstitution détaillée.

***La post-écoute :**

C'est l'étape où l'enseignant peut vérifier la compréhension des élèves par des activités en rapport avec le document traité. L'élève ici, sera capable de synthétiser le document sonore.

6.2. La compréhension de l'écrit

La compréhension en lecture c'est généralement la compréhension du sens, selon Jean Pierre Cuq : « *c'est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* ». (Cuq, 2003, P803)

Aussi D.Coste la définit comme : « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores, c'est une opération de réception des messages.* »

(Galisson&Coste, 1976, P.312).C'est-à-dire que la compréhension de l'écrit est un sujet qui intéresse tous les chercheurs et les spécialistes du champ éducatif, car l'apprenant doit comprendre le cours, le sens du texte, les données et les significations des signes.

Cette compétence qui est la compréhension de l'écrit a pour objectif d'amener notre apprenant de manière progressive, vers le sens d'un document écrit, à comprendre et à lire différents types de texte.L'objectif principal de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit avec le temps, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire ou de prendre un article en français. Les apprenants vont ainsi acquérir les méthodes qui leur permettront après de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Les phases de la compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités, il est important de réaliser très souvent, afin d'encourager nos apprenants à acquérir des réflexes, aidant la compréhension.

6.3. La production orale

Détenir le pouvoir de s'exprimer aisément en langue étrangère, c'est avoir le privilège de surfer en toute liberté sur les hauteurs des larges des natifs. Car l'expression orale, était considérée comme l'une des compétences la plus marquante en langue étrangère, elle reste quand même rude et pas facile à acquérir. Cette habilité tire sa force de tout ce qui est favorable à l'aboutissement et à la réussite d'une expression orale, comme la fluidité des échanges, la capacité de tenir une conversation sans aucune difficulté apparente, dans n'importe quelle situation, et sans le recours à des formulations élaborées.

Dans une expression orale, le discours est naturel, interactif et spontané, voire même improvisé, il peut s'exercer individuellement, impliquant son émetteur d'une courbe intonative naturelle et expressive, où l'utilisation de la langue de communication est privilégiée. On parle donc d'un véritable oral, donnant priorité

au sens transmis. L'expression orale, suppose aussi l'écoute et la compréhension de ce que dit l'autre.

L'expression orale selon Tagliante est construite comme suit :« *Le fond est caractérisé par :*

- *Les idées, les informations que l'on donne, l'argumentation que l'on choisit, les opinions et les sentiments exprimés ;*
- *Les illustrations orales, les exemples qui accompagnent les idées ou les informations ;*
- *La structuration des idées ;*
- *Le langage, la correction linguistique, l'articulation, l'intonation. La forme, c'est :*
- *L'attitude générale, les gestes, les sourires ;*
- *La voix, son volume, son débit ;*
- *Les regards, les pauses significatives, les silences voulus. » (2006 : 82)*

Cela dit, s'exprimer oralement, est la compétence qui permet de se rendre compte des éléments suivants :

Premièrement, le fond qui signifie avoir un objectif clair et net de ce que l'on va dire, ensuite, qu'on est en mesure de formuler nos idées, nos informations et nos sentiments, en choisissant l'argumentation qui convient, au moment opportun, afin de traduire fidèlement et réellement ce que nous voulons dire toute au fond de nous, sans pour autant, se soucier de produire des énoncés corrects, qui ne reflètent pas nos idées. Établir une meilleure adaptation à la situation et au destinataire du message, tout en structurant nos idées, pour un enchaînement logique réussi, et une illustration claire et concrète.

Deuxièmement, la forme se manifeste au niveau des attitudes, des gestes et sourires, en étant décontracté, très à l'aise, pour que nos comportements soient les plus naturels possible au moment de l'expression orale, en adaptant le ton de notre voix à la distance qui nous sépare du destinataire, à qui nous devons prendre soin de

notre articulation et notre débit. Le regard et le silence, sont deux paramètres essentiels d'une bonne expression orale.

Le regard nous permet de maintenir le contact avec le destinataire et de vérifier si on a été compris ou non, quant au silence et pause, doivent être en cohérence avec l'enchaînement des idées exprimées.

6.4. La production écrite

Les instructions d'écriture ne font pas référence au fait que les liens entre les mots et les phrases, mais plutôt des règles strictes d'orthographe, de grammaire et de dictionnaire doivent être suivies. La production écrite c'est : « *l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue* » (Dubois, 1994, p. 381).

Par conséquent, le travail écrit est de produire de nouvelles déclarations à partir d'une consigne élaborée par le maître que l'apprenant prend comme point de départ de sa production écrite en respectant les règles de la langue cible (dictionnaire, grammaire, affixes et orthographe). La consigne est considérée comme un outil d'évaluation essentiel et largement utilisé, elle doit être rédigée d'une manière claire et pertinente pour préciser les objectifs fixés par l'enseignant.

Elle est une discipline primordiale définie comme une finalité de l'enseignement. Produire un texte est un acte compliqué qui demande une grande habileté et une certaine maîtrise de la langue afin de pouvoir exprimer des idées, des sentiments, des intérêts, des préoccupations et les transmettre au lecteur.

En didactique, les apprenants occupent tous les sujets et le noyau de l'apprentissage. Par conséquent, l'enseignant doit créer une atmosphère stimulante afin qu'ils puissent apprendre et maîtriser les compétences orales et écrites de manière très simple.

La compétence de la production écrite comprend différents modèles d'écriture qui prennent en considération les processus cognitifs intervenants dans la production écrite. Ce modèle regroupe trois étapes essentielles qui sont la planification, la

rédaction et la révision (la réécriture) que l'apprenant applique dans sa rédaction du texte.

7. Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons abordé les notions de base de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, ainsi que la situation du système éducatif de ce pays et ses finalités. Nous avons enfin défini les compétences pôles de l'enseignement/apprentissage du FLE, afin de comprendre les démarches à suivre pour enseigner et apprendre une langue étrangère en toute facilité.

Chapitre 2 :

La culture

1. Introduction partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous allons traiter les notions de : « culture », et « l'interculturel », et le rapport entre les deux cultures dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous tenterons de voir l'impact de la culture et l'interculturel dans l'acquisition d'une nouvelle langue dite langue étrangère par rapport aux apprenants.

2. La culture

La culture est un ensemble de coutumes, traditions, des attitudes spécifiques à un groupe d'humains qui diffère son comportement lors des interactions au sein d'une société. Bouchard aperçoit la culture différemment, pour lui : « *La culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers* » (Bouchard, 1998.p19).

Pour Bouchard, la culture dépasse les croyances, il perçoit la culture d'un autre angle, c'est pourquoi il estime que ce sont les significations que nous accordons aux autres coutumes qui permettent à l'individu de s'ouvrir à un autre monde, de se relativiser avec d'autres cultures et d'avoir sa position dans cet univers en s'ouvrant à d'autres coutumes et en les acceptant sans oublier sa propre identité.

2.1. La culture algérienne

L'Algérie est un vaste pays où on trouve plusieurs régions avec différentes coutumes, ce qui fait la diversification de la culture algérienne. Chaque ville, chaque région constitue un espace culturel différent. Les Hauts plateaux, la Kabylie, les Aurès, le Hoggar, la Saoura, les Oranais etc... sont des régions avec des particularités culturelles et parfois linguistiques.

Malgré cette diversité, on trouve des points communs entre les coutumes des régions qui lient entre les individus de la société en plus de l'ouverture sur ces coutumes qui fait que l'individu ait une connaissance sur les traditions de chaque région ou bien de les découvrir en visitant ces dernières.

2.2. La culture française

La culture française est réputée par sa littérature, poésie théâtre, gastronomie etc.... elle a son influence sur le monde entier. La culture française reconnue par plusieurs coutumes et pratiques grâce à ses différentes régions, elle recouvre aussi toute une civilisation symbolique bien distinguée.

3. La fonction psychique de la culture

La fonction de la culture sur les personnalités des individus est le « moulage », c'est-à-dire de façonner ou bien de leur fournir un mode de pensée, des connaissances, des idées, des moyens de satisfaire ou d'aiguiser des besoins psychologiques.

Un individu qui naît dans un pays ou une région particulière, va s'adapter automatiquement avec la culture de sa région, manger des plats d'une manière, s'habiller de la même façon que les autres habitants, suivre certaines coutumes et traditions selon ce qui distingue sa région. Si on prend le même individu mais qui est né dans un pays différent, il va notamment s'adapter à la culture de ce pays et suivre ces traditions et coutumes et percevra les autres comme des étrangers.

4. Le rapport entre les deux cultures dans l'enseignement/ apprentissage de FLE

La notion de « langue » s'apparente toujours à la notion de « culture », car il y a un rapport entre elles, il existe également un rapport entre les deux cultures dans l'enseignement/apprentissage du FLE, car la langue est le véhicule de la culture.

L'enseignement/apprentissage de la langue française passe nécessairement par l'appropriation de la dimension culturelle de cette langue, ce qui amène l'apprenant à prendre une position vis-à-vis de cette langue étrangère pour s'exprimer dans le cadre des échanges et des interactions. On comprend donc qu'il y a une relation entre la culture cible et celle de l'apprenant pour la bonne acquisition de la langue étrangère. De ce fait, l'apprenant a déjà sa propre culture et son identité qui existent au par-avant, et qui sont bien développées. Elles apparaissent comme une propriété inhérente et par la suite, il pourra en recevoir une deuxième culture naturellement et sans ambiguïté.

L'apprentissage d'une nouvelle culture exige à ce que l'apprenant développe son esprit critique et analytique, afin d'éviter les stéréotypes langagiers reçus. L'enseignant joue donc le rôle de médiateur de la culture cible et la culture originale. Il est appelé à utiliser une pédagogie interculturel afin de pouvoir transformer l'apprenant de langue étrangère en un locuteur interculturel. Car ce dernier ne va pas seulement mémoriser des informations transmises, mais avoir des relations humaines avec des personnes parlant d'autres langues et ayant d'autres cultures.

Evidemment, il y a des différences entre les deux cultures, mais il faut savoir qu'il y a un contact constant entre l'Algérie et la France, ce qui contribue favorablement à l'acquisition de la langue française. Rappelons que l'enseignement de cette langue a pour objectif la rencontre avec l'autre, c'est pourquoi on ne doit pas se limiter au cadre des mots et des phrases afin d'acquérir la compétence communicative interculturelle.

5. La relation entre la langue et la culture :

Lorsqu'un apprenant fait face à un apprentissage d'une deuxième langue (langue étrangère), il sera dans l'obligation d'apprendre sa culture, c'est-à-dire apprendre une langue étrangère en l'insérant dans son contexte culturel. La connaissance de la culture est nécessaire dans l'apprentissage d'une langue, comme

l'enseignement d'une langue est utile pour l'accès à la culture, ce qui crée un lien interculturel qui permet à l'apprenant une ouverture sur soi et sur autrui. Nous comprenons donc que la relation entre la langue et la culture est étroite et indispensable pour faciliter l'enseignement/apprentissage du FLE et la communication avec des locuteurs natifs de la langue étrangère. Selon Fontenay (2011): « *L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible* ».

L'enseignement de la langue/culture exige que l'enseignant ait un double rôle, celui de médiateur et de transmetteur d'un nouveau lexique et d'un savoir-faire culturel à la fois, la citation suivante l'explique davantage : « *Le rôle joué par l'enseignant est celui d'un médiateur, d'un facilitateur, d'une personne-ressource, tourné vers les apprenants* ». La relation entre la langue et la culture est très importante pour inciter l'apprenant à pratiquer la langue étrangère et l'utiliser de manière fluide afin de gérer différentes situations de communication.

6. La compétence culturelle

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne nécessite pas uniquement la compétence linguistique, mais que l'apprenant ait la capacité d'utiliser cette langue dans des situations de communication sociales afin d'éviter toutes confusions.

La communication en cette langue étrangère incite la maîtrise de ses connaissances et de ses dimensions culturelles et linguistiques. La langue est le véhicule d'une culture, donc son enseignement consiste à faire stimuler la conscience de l'apprenant et d'objectiver son rapport à sa propre culture, et que chaque culture est différente de la sienne.

La compétence culturelle est considérée autant qu'un ensemble de compétences que l'apprenant doit maîtriser pour qu'il puisse s'orienter et s'adapter aux pratiques culturelles. Selon Porcher: « *La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation)* »(1988, p92). Pour Porcher, les pratiques culturelles et sociales facilitent la situation de communication entre les individus de différentes sociétés et cultures.

7. La compétence interculturelle

Le terme interculturel comprend « inter » et « culturel » signifiant « entre » et « culture ». Ce terme désigne l'interaction entre différentes cultures en préservant sa culture d'origine. Aussi ce n'est pas seulement les individus de différentes nations qui peuvent avoir des interactions interculturelles mais il se trouve parfois que dans un même pays, on ait des interactions interculturelles.

Donc, la compétence interculturelle mène l'apprenant de la langue étrangère à dépasser les barrières afin d'entrer en communication avec les autres. Cette compétence concerne le niveau de représentations, c'est-à-dire de pouvoir capter les malentendus culturels et gérer les contacts entre les différentes cultures quand on communique avec des étrangers ou bien lors d'un voyage ou dans des rencontres officielles. Aussi, de représenter sa culture en donnant une bonne image et impression sur son identité tout en respectant l'avis d'autrui, comme l'explique Morales: « *La compétence interculturelle tend à figer les individus en tant que représentants d'une culture déterminée....* ».(2014, p55)

8. Conclusion partielle

Cette étude théorique avec des différents éléments et concepts vise à prouver l'importance de la culture et de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE, et que ces compétences développent la capacité de la communication et des échanges chez l'apprenant, car enseigner une langue c'est enseigner sa culture.

Partie 2 :
Cadre pratique

Chapitre1 :

L'analyse du manuel scolaire de français de la 4^{ème} année moyenne.

1. Introduction partielle

Afin de trouver les réponses aux interrogations posées dans la problématique de départ, nous avons opté pour une enquête sur le terrain qui va servir à confirmer ou infirmer par la suite les hypothèses proposées. Pour cette enquête nous employons deux outils d'investigation l'analyse d'un manuel scolaire de la 4^{ème} moyenne et un questionnaire destiné aux enseignants du français (de la 4^{ème} année moyenne).

Dans cette partie, nous allons tenter d'analyser et d'étudier le manuel scolaire de la langue française de la 4^{ème} année cycle moyen, afin de voir si les textes choisis permettent de travailler la dimension interculturelle avec les apprenants dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Nous allons donc décrire le manuel, le public destiné, les projets pédagogiques et la culture et l'interculturel dans les textes littéraires.

Le manuel scolaire est un support pédagogique qu'utilisent l'enseignant et l'apprenant. Chaque apprenant a le droit d'avoir un manuel pour lui-même car il l'utilise à la maison comme à l'école selon les consignes de son enseignant. La présence du manuel scolaire est également très importante en classe, il a pour but de développer les compétences de l'apprenant par une étude plus approfondie des textes explicatifs, narratifs et argumentatifs.

Ce support pédagogique est indispensable pour l'enseignant comme pour l'élève, nous l'avons utilisé dans le cadre de notre recherche, en nous focalisant sur la dimension interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, afin d'affirmer ou d'infirmer notre hypothèse sur le sujet de recherche. Cet outil est destiné aux élèves de la 4^{ème} année moyenne.

2. Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

Le manuel scolaire ou bien le livre scolaire est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir

compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacité cognitive). Conçu et rédigé par des équipes d'auteurs rassemblant spécialistes de la discipline, enseignants de terrains, et cadres du Ministère de l'Éducation Nationale (Inspecteurs, Conseillers Pédagogique, Enseignants chevronnés). Le manuel scolaire demande de la réflexion, du travail et du temps (d'écriture, de recherche, de réalisation, de tests, de réécriture, de relectures, ...)

Depuis l'avènement de la scolarisation obligatoire, le manuel scolaire est devenu le livre le plus répandu dans le monde. Il met en œuvre un programme d'enseignement pour un niveau donné. Il est conçu par des professionnels pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents. Au XIXe siècle, le manuel scolaire est considéré comme un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné.

Le manuel scolaire est un livre qu'on ne choisit pas, il est imposé à l'apprenant et à l'enseignant par l'institution. « *Il se peut que l'enseignant doive utiliser un manuel de langue qu'il n'a pas choisi, et qu'il est recommandé par l'institution où il enseigne* ». (Courty, 2002 .P.113).

Le manuel scolaire est un livre qui sert au professeur en classe, pour donner un cours à ses élèves, en fonction d'un programme établi par l'Éducation Nationale. Il répond à un besoin clairement identifié et s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière. Le professeur comme l'élève se sert du manuel comme guide dans le cours en classe pour assurer pas à pas le déroulement des leçons. Il se sert pour faire lire un texte, observer une image en marge, indiquer à faire des exercices ci-dessous et tourner la page et ainsi de suite.

L'apprenant utilise le manuel en classe en suivant les instructions de son enseignant, lire des textes, répondre aux questions posées, et aussi il le consulte chez lui pour faire des exercices que demandent l'enseignant ou pour avoir une idée sur le prochain cours.

En vrai, l'utilisation du manuel à la maison est importante dans le développement de la scolarisation de l'apprenant. Le manuel peut devenir une

véritable source de progression de l'apprentissage et un outil précieux pour les parents pour s'intéresser à l'apprentissage de leurs enfants.

3. Qui utilise le manuel scolaire ?

Le manuel scolaire est utilisé par les élèves de la 4^{ème} année moyenne, ayant l'âge entre 14 et 15 ans et cela pendant toute l'année scolaire jusqu'au jour du brevet. Ils s'en servent en classe pour suivre le cours du professeur. Ils le consultent chez eux parce qu'ils ont des exercices à faire, parce qu'ils ont besoin de réviser, ou encore parce qu'ils ont une recherche, un dossier, une activité à réaliser en devoir à la maison (le manuel tenant alors lieu de banque de ressources). En général, la deuxième utilisation (à la maison) est de plus en plus importante au fur et à mesure que l'enfant avance dans sa scolarité. Le manuel peut devenir un véritable outil de révision et de ressources documentaires.

Le professeur se sert du manuel comme un guide de cours, et suit pas à pas son déroulement. En classe, il fait lire la page correspondant au cours du jour, fait observer l'image qui est en marge, fait faire l'exercice en dessous, puis passe à la page suivante - et ainsi de suite. Dans ce cas, c'est le manuel qui dirige, qui guide le cours et le professeur est l'animateur qui va superviser le bon déroulement de la classe.

Il se sert du manuel pour piocher des documents, un cours, des exercices à travailler en classe. Le manuel sera alors comparable à une banque de ressources diverses (photo, exercice, carte, cours, évaluation, dessin...) qui permet au professeur d'élaborer des activités à faire en classe. Dans ce cas, le manuel illustre, vient en soutien au cours préparé par le professeur. Le manuel est un guide du cours en classe. Il est alors d'autant plus important que le manuel respecte le programme, qu'il soit d'une pédagogie adaptée au niveau des élèves et aux conditions de conduite de la classe. Et, si possible, il faut qu'il donne envie d'apprendre.

4. La description du manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne

L'élaboration du manuel scolaire s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien. Le premier contact de l'apprenant avec le manuel est physique. Alors, il importe de décrire son aspect matériel. C'est un livre imprimé et destiné à être utilisé dans un processus d'enseignement/apprentissage. Pour le papier, il est de bonne qualité, pour l'impression nous enregistrons que les caractères sont très clairs et lisibles.

La couverture dans tous les livres est le lien primaire entre le livre et le lecteur, elle introduit l'intérieur du livre. Elle sert à protéger le livre de différents facteurs, intempéries et transports. Elle sert aussi à présenter le livre et nous donne des indications objectives basiques sur le contenu du livre et son auteur. Sans oublier que la couverture est un objet culturel, elle est une icône de l'accès aux cultures qu'elle peut véhiculer.

De même, la couverture du manuel scolaire de la 4^{ème}AM remplit les mêmes fonctions que peut remplir la couverture de tout livre. Elle est cartonnée pelliculée, ainsi que le format équilibré du manuel lui offre le caractère maniable et résistant à la fois. La couverture est divisée en plusieurs images (13 petites images) dont on trouve des images sur les pages du livre (Exemple : une image d'une bataille retrouvée sur la couverture et sur la page 29).

Dans la page de couverture, nous lisons le mot Français écrit avec un caractère gras en couleur rouge sur un fond blanc et en dessous nous lisons 4^{ème} année de l'enseignement moyen écrit en noir sur le même fond blanc.

Le manuel contient 159 pages, qui se répartissent comme suit :

Sur la première page du manuel, nous pouvons lire la liste nominative de l'équipe qui a conçu le manuel de la 4^{ème} année moyenne :

- Anissa MADAGH (Inspectrice de l'enseignement moyen).
- Haalim BOUZELBOUDJEN (Professeur de l'enseignement moyen).
- Chafik MERAGA (professeur de l'enseignement moyen).

Sur la deuxième page un avant-propos. Elle commence par une expression d'accueil (Bienvenue en 4^{ème} année de l'enseignement moyen). Une façon d'assurer l'élève et créer un lien d'amitié entre lui et son manuel. Cette présentation informe l'élève que son manuel couvre le nouveau programme de 4^{ème} AM, et lui donne les grandes lignes du contenu de son manuel L'avant-propos est suivi d'un sommaire. Le sommaire est un tableau synoptique qui résume le contenu du manuel.

Le contenu du programme devisé en trois projets, chacun d'eux comprend deux ou trois séquences :

Projet (I) : A l' occasion de la journée internationale du tourisme, je travaillerai avec mes camarades à la création d'un blog qui aura pour titre «Algérie : beauté, richesse historique et culturelle d'un pays à découvrir ».

Celui-ci se devise en trois séquences :

- **Séquence(1) :** nous rédigeons l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif.
- **Séquence(2) :** nous produisons des arguments pour étayer une thèse.
- **Séquence(3) :** nous enrichissons nos arguments par des exemples.

Projet (2): élaborer un dépliant en faveur du « vivre-ensemble en paix ».

Concernant les séquences, elles sont en nombre de deux :

- **Séquence(1) :** nous argumentons dans le dialogue.
- **Séquence(2) :** nous rapportons des propos en donnant notre point de vue.

Projet (3) : Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement.

Il comporte deux séquences :

- Séquence (1) :** nous créons des podcasts pour la protection de l'environnement.
- Séquence (2) :** nous créons une affiche pour lutter contre le gaspillage et les dégradations.

Ce manuel scolaire est tarifé du prix de 213,64 DA et c'est donc à la portée de tous les apprenants (sachant que les apprenants qui n'ont pas les moyens pour en avoir le manuel scolaire le Ministère de l'Education Nationale se charge de leur assurer des manuels scolaires sans payer les frais).

5. Les projets pédagogiques

Les projets pédagogiques sont l'instrument qui permet de développer les compétences définies dans le programme, en effet le projet est une situation d'apprentissage authentique où l'apprentissage sera intéressant et non ennuyeux. C'est la réalisation concrète des acquis car ils mettent un groupe de personnes en situation, c'est à-dire en action. Donc le professeur et ses élèves vont choisir un projet qui permettra d'investir, d'utiliser tous les savoirs, savoir-faire et savoir-être appris en classe.

En effet, le recours au projet éviterait la juxtaposition des savoirs en plaçant les élèves dans des situations d'apprentissage réelles et non artificielles ; il faut lier les apprentissages pour construire des connaissances solides. Donc, « *le projet permet la maîtrise de compétences définies dans le programme* » (Programme de la 3e A.M, O.N.P.S, juillet 2004).

La durée d'un projet est variable (une semaine, un mois, un an,...) par exemple pour un projet de 4^{ème} A.M contenant trois séquences, il peut durer de 08 à 09 semaines c'est-à-dire 40 à 45 heures, ce qui permettra une implication forte des élèves. Il peut prendre différentes formes en répondant aux besoins des élèves ; pour le programme de 4^{ème} A.M, on présente une liste de 3 projets de différents sujets (créer un blog touristique, réaliser un dépliant en faveur de vivre-ensemble en paix, réaliser des affiches et des podcasts pour la protection de l'environnement,...) où l'enseignant va guider ses élèves pour une meilleure réalisation du projet « *une station projet te permettra de connaître les étapes à suivre pour réaliser ton projet* ». (Manuel scolaire de la 4^{ème} A.M 2019/2020).

- Le premier projet intitulé « créer un blog touristique » consiste à réaliser un blog sur l'Algérie afin d'encourager le tourisme et d'inciter des touristes étrangers à venir découvrir l'Algérie. Pour réaliser ce projet, les réalisateurs du programme ont choisi 22 textes littéraires à étudier et qui sont divisés sur 3 séquences.

La séquence 1 : « Nous rédigeons l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif » et qui contiens 6 textes à étudier.

Ensuite, la séquence 2 : « Nous produisons des arguments pour étayer une thèse », contiens 6 textes.

Enfin, la séquence 3 : « Nous enrichissons nos arguments par des exemples » et qui comporte aussi 6 textes.

Projet1			
Auteur		Texte	Page
S1	Ministère du tourisme et de l'artisanat.	A la découverte de l'Algérie.	12
	Aurélien Laine.	Une version de voyageur.	14
	Ibn Khaldoun.	Histoire de l'Afrique.	16
	Isabelle Eberhardt.	Au pays des sables.	18
	Charles Ravussin.	Les gorges de Rhummel.	20
	Slimane Azem.	L'Algérie mon beau pays.	24
S2	Salluste.	Jugurtha contre Matellus.	30
	SaidDahmani.	L'Algérie, une terre convoitée.	32
	WacinyLaredj.	Taqdamt.	34
	Gisèle Halimi.	La Kahina.	36
	La plate-forme de la	Les buts de guerre.	38

	Soummam.		
	Mohammed Dib.	La leçon de Monsieur Hassan.	42
S 3	Agence Presse Service.	Le tapis en fête de Ghardaïa.	48
	L'Office National du Tourisme.	La ouaada de Sidi Ahmed El Medjdoub.	50
	Jordan Elgrably.	La nouvelle vague de cinéastes algériens.	52
	Brochure Opéra d'Alger.	Musique andalouse à l'honneur.	54
	Une dépêche APS.	Allalou.	56
	Azouz Bgag.	Une rencontre inattendue.	60

- Le deuxième projet s'intitule « Elaborer un dépliant en faveur du vivre ensemble en paix », il sert à argumenter dans un dialogue afin de sensibiliser à l'importance de la tolérance. Il contient 11 textes littéraires devisés sur deux séquences.

La séquence 1 intitulée : « Nous argumentons dans un dialogue » et qui comporte 5 textes.

Et la deuxième séquence s'intitule : « Nous rapportons des propos en donnant notre point de vue », et cette dernière comporte 6 textes.

Projet2		
Auteur	Texte	Page
Richard Wright.	Le racisme.	70
Leon Walter Tillage.	Le racisme.	72

SI	Journal des Nations Unies.	La journée internationale du vivre ensemble.	74
	Leon Walter Tillage.	Le racisme.	76
	René Philombé.	L'homme qui te ressemble.	80
S 2	Organisations des Nations Unies pour l'éducation.	La violence à l'égard des femmes et des filles.	86
	Le quotidien « Liberté ».	Tlemcen, capitale de la culture islamique.	88
	Agence Presse Service.	Violence dans les stades algériens.	90
	L'Unicef.	Le travail des enfants.	92
	L'Unicef.	Stop à la violence contre les enfants !	94
	Latifa Benmansour.	Ma première journée au lycée.	98

- Le dernier projet mène les apprenants à la création des affiches pour encourager les actions en faveur de la protection de l'environnement. Ce projet se devise en deux séquences.

Séquence 1 a pour intitulé : « Nous créons des podcasts pour la protection de l'environnement », et qui contient 6 textes.

Et la deuxième séquence a pour titre : « Nous créons une affiche pour lutter contre le gaspillage et la dégradation », et elle comporte aussi 6 textes littéraires.

Projet3		
Auteur	Texte	Page
Un communiqué de la Direction générale des forêts algériennes.	Lutter contre la désertification.	108

S 1	World Wide Fondation Canada.	Espèces animales en danger.	110
	Radioalgérie.dz	Entretien à la chaîne 3.	112
	Organisation des Nations Unies.	Sauvegardons la biodiversité.	114
	Florent Breuil.	La gazelle de Cuvier.	116
	Derrick Jensen.	Déforestation.	120
S 2	Organisation des Nations Unies.	Nourriture menacée.	126
	Protegeonslaterre.com	L'écocitoyenneté.	128
	Blog.wwf.ca	Nettoyage des plages et berges.	130
	Kafia Ait Allouache.	Biodiversité en Algérie.	132
	Emilie Restout.	Développement et environnement.	134
	Fodéba Keita.	Djoliba.	138

Chaque projet comprend trois phases nécessaires comme nous l'avons trouvé sur le manuel de 4^{ème} A.M :

1. Station documentation
2. Station rédaction
3. Station réalisation

Mais avant de lancer un projet, il faut bien préparer sa planification selon le document d'accompagnement du programme de la 4^{ème} A.M. Le projet comprend objectif et démarche avec la participation des apprenants. Pour le réussir, les élèves

doivent tous participer dans sa construction, aussi le projet doit répondre à leurs besoins (selon les points étudiés dans la séquence en grammaire, conjugaison,...), il doit être faisable et accessible à tout le monde pour sa bonne mise en œuvre.

6. La compréhension de l'écrit dans le manuel de la 4^{ème} AM

Dans tous les manuels scolaires des différents cycles, la compréhension de l'écrit est un élément indispensable. C'est l'une des quatre compétences pôles de l'apprentissage d'une langue étrangère. Sa présence est nécessaire car c'est la base des interprétations des textes dans la classe, ce qui fait que chaque séquence débute par cette activité.

La compréhension de l'écrit dans le manuel scolaire est présentée par des passages de textes, et en dessous de chaque texte on remarque une série de questions (de 5 à 8 questions intitulé par : je vérifie ma compréhension du texte et aussi j'observe et j'analyse) et cela après une bonne lecture du texte. Et à partir des réponses des apprenants, l'enseignant peut évaluer et diagnostiquer leurs niveaux et leur degré de compréhension du texte.

Le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne contient en tout 34 textes pour la compréhension de l'écrit. A partir de ce nombre, nous constatons la valeur de cette compétence et son importance dans l'apprentissage de la langue française et sa compréhension.

Le tableau ci-dessous montre les différents textes de la compréhension de l'écrit et du traitement de la compétence culturelle et interculturelle :

Projets	Les textes de la compréhension de l'écrit.	Compétence culturelle	Compétence interculturelle
	<u>Séquence 1 :</u> A la découverte de l'Algérie.	Oui.	Non.
	Une vision de voyageur.	Oui.	Oui.

Projet 1 :	Histoire de l'Afrique.	Oui.	Oui.
	Au pays des sables.	Oui.	Non.
	Les gorges du Rhummel.	Oui.	Non.
	l'Algérie mon beau pays.	Oui.	Non.
	<u>Séquence 2 :</u> Jugurtha contre Metellus.	Oui.	Oui.
	L'Algérie, une terre convoitée.	Oui.	Oui.
	Taqdamt.	Non.	Non.
	La Kahina.	Non.	Non.
	Les buts de guerre.	Non.	Non.
	La leçon de Monsieur Hassan.	Non.	Non.
	<u>Séquence 3:</u> Le tapis en fête de Ghardaïa.	Oui.	Oui.
	La ouaada de Sidi Ahmed El Medjdoub.	Oui.	Oui.
	La nouvelle vague de cénastes algériens.	Oui.	Non.
	Musique andalouse à l'honneur.	Oui.	Non.
	Allalou.	Oui.	Non.
	Une rencontre inattendue.	Non.	Non.
	Projet 2	<u>Séquence 1 :</u> Le racisme.	Non.
Le racisme.		Non.	Non.
La journée internationale du vivre ensemble.		Non.	Non.
Le racisme.		Non.	Non.
L'homme qui te ressemble.		Non.	Non.
<u>Séquence 2 :</u> La violence à l'égard des femmes		Non.	Non.

	et des filles.		
	Tlemcen, capitale de la culture islamique.	Oui.	Oui.
	Violence dans les stades algériens	Non.	Non.
	Le travail des enfants.	Non.	Non.
	Stop à la violence envers les enfants !	Non.	Non.
	Ma première journée au lycée.	Non.	Non.
Projet 3	<u>Séquence 1 :</u> Lutter contre la désertification.	Non.	Non.
	Espèces animales en danger.	Non.	Non.
	Entretien à la chaîne 3.	Non.	Non.
	Sauvegardons la biodiversité.	Non.	Non.
	La gazelle de Cuvier.	Non.	Non.
	Déforestation.	Non.	Non.
	<u>Séquence 2 :</u> Nourriture menacée.	Non.	Non.
	L'écocitoyenneté.	Non.	Non.
	Nettoyage des plages et des berges.	Non.	Non.
	Biodiversité en algérie.	Non.	Non.
	Développement et environnement.	Non.	Non.
	Djoliba.	Non.	Non.

A partir de ce tableau, nous constatons que les textes de la compréhension de l'écrit ne traitent pas l'interculturalité, la majorité d'entre eux et plus particulièrement ceux du premier projet traitent essentiellement la culture algérienne et non pas la culture cible. Dans le deuxième et troisième projet la notion de culturelle/interculturelle est absente.

7. La culture et l'interculturel dans les textes littéraires du manuel

Le manuel scolaire joue un rôle important dans la diffusion de la culture source de l'apprenant algérien. Notre analyse s'appuie sur la culture et l'interculturel dans les textes littéraires du manuel de la 4^{ème} année moyenne. Le premier projet présente la culture algérienne de différentes régions du pays, tout en présentant les coutumes et les traditions de ces régions à travers des écrivains algériens et des auteurs de magazines et de presses algériennes.

En consultant le premier projet et ses textes littéraires, nous constatons que 4 textes sont tirés de l'Office Nationale du Tourisme et de Ministère du Tourisme (à la découverte de l'Algérie page 12 ; Le tapis en fête à Ghardaïa page 48 ; laouaada de Sidi Ahmed El Medjdoub page 50 ; la musique andalouse à l'honneur page 54) et de l'Artisanat et un texte de l'écrivain algérien Saïd DAHMANI (l'Algérie une terre convoitée page 32). Ce sont de brefs textes avec des phrases courtes et longues dans l'ensemble des textes historiques. Les textes de ce projet sont de type historique, et vise la présentation des faits d'histoire et des événements historiques. Par exemple, le texte « à la découverte de l'Algérie » est un court texte présentant les quatre coins du pays, en incitant le lecteur étranger à venir visiter l'Algérie, et le texte « Le tapis de fête à Ghardaïa » ; l'auteur expose les coutumes et les traditions de ce jour dans cette région afin de véhiculer la culture comme symbole spécifique à cette ville.

Le texte de « La ouaada de Sidi Ahmed El Medjdoub » présente une journée spéciale aux habitants de la région afin de pratiquer leurs coutumes et traditions en ce jour. « La musique andalouse à l'honneur » est un texte représentant la musique

qui a voyagé dans le monde entier et qui appartient au patrimoine algérien et qui véhicule aussi la culture. Tandis que le texte « l'Algérie une terre convoitée » parle de la ville de Annaba de son ancienne appellation jusqu'à la présente, de sa diversité et de son ouverture sur la méditerranée et de sa propre culture.

Le deuxième projet contient un seul texte introduisant la culture : « Tlemcen, capitale la culture islamique » (page88), nous apprenons grâce à ce texte que pendant toute une année la ville de Tlemcen était la capitale de la culture islamique. Tlemcen a représenté la culture algérienne et a reçu des individus de différentes nations et religions.

Quant au troisième projet, ses textes traitent les sujets de la nature et de la protection de l'environnement. Nous n'avons pas trouvé des textes qui parlent de la culture algérienne ou de la culture de la langue cible qui est la langue française.

8. Analyse du manuel scolaire

Chaque document est susceptible d'être critiqué dans le but d'avoir un document qui se rapproche le plus de l'idéal. Le manuel scolaire fait l'objet de plusieurs travaux de recherche pour une analyse approfondie visant son perfectionnement. Le manuel scolaire et le système éducatif ont subi de nombreuses modifications, ce qui a poussé les enseignants à opter pour différentes méthodes d'enseignements /apprentissage en se focalisant sur les objectifs de chaque projet et sur les compétences à installer chez les apprenants de FLE.

Tout au long de cette analyse, nous avons tenté tout d'abord de décrire les projets, les séquences, et les textes littéraires présentés dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne. Nous avons essayé également de repérer la présence de l'interculturel dans les différents supports proposés. Enfin, nous avons cherché à découvrir quelle place occupe la compréhension de l'écrit et l'aspect culturel /interculturel dans les textes des différents projets du manuel scolaire. Cette analyse nous a conduits à dégager les éléments suivants :

- L'enchaînement des projets et des séquences permet à l'apprenant de suivre l'ensemble des idées intégrées et à avoir la possibilité de s'adapter aux tâches / activités proposées dans le manuel scolaire.
- L'aspect culturel est très présent dans les textes du projet 1, toutefois les textes choisis dans l'ensemble du manuel scolaire ne permettent nullement de travailler la dimension interculturelle. En effet, nous avons constaté que la culture de la langue cible est totalement absente dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne.
- L'activité de la compréhension de l'écrit est présente dans la première partie analytique de chaque texte littéraire enseigné dans la classe de FLE, ce qui prouve qu'elle occupe une place centrale dans l'enseignement de la langue française.
- Le manuel scolaire est support pédagogique le plus utilisé dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE. Les enseignants respectent le programme de la 4^{ème} année moyenne et veillent à son application en se basant sur le manuel scolaire comme principal outil pédagogique. Il est vrai que ce manuel comporte quelques lacunes, mais il demeure un outil pédagogique extrêmement riche et varié car il comporte des éléments de la culture algérienne.

Les résultats auxquels nous sommes parvenue nous permettent de valider partiellement notre hypothèse de départ selon laquelle les textes choisis pour la compréhension de l'écrit dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AM permettraient de travailler la compétence culturelle/interculturelle, car l'objectif de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'acquérir une compétence langagière qui faciliterait les échanges avec les natifs.

Nous avons constaté, à l'issue de notre analyse, que les textes du manuel scolaire permettent effectivement d'installer la compétence culturelle au détriment de la compétence interculturelle qui semble être totalement négligée. La culture française est exclue de l'enseignement du français langue étrangère, ce qui nous amène à déduire que la dimension interculturelle n'est pas travaillée dans les classes de FLE.

9. Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons tenté de décrire et d'analyser le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne afin de voir si la dimension culturelle/interculturelle est travaillée dans l'activité de la compréhension de l'écrit. Grâce à l'étude du manuel, il apparaît que la dimension interculturelle est totalement négligée car les textes choisis dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AM n'abordent pas la culture française.

Chapitre 2 :

L'enquête directive

1. Présentation de l'enquête directive

Notre enquête est réalisée dans le cadre d'un master en « Didactique des langues étrangères ». Nous tentons de savoir si la dimension interculturelle est enseignée par les enseignants de FLE dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.

Pour notre deuxième enquête, nous avons choisi le questionnaire comme technique d'enquête pour collecter des données riches et exploitables. Cette méthode de recueil des données nous permet de collecter des informations qui décrivent un phénomène précis. Ce questionnaire nous permet également de confirmer ou d'infirmer les hypothèses posées au départ. Notre questionnaire est destiné à un groupe d'enseignants de langue française au CEM.

1.1. L'Objectif

L'objectif de notre enquête est d'obtenir des réponses claires et précises à nos questions, en vue de valider ou d'infirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle les enseignants chargés d'enseigner le FLE aux classes de la 4^{ème} AM n'appliqueraient pas tous la dimension de l'interculturel dans leur enseignement, étant donné qu'ils n'ont pas tous reçu une formation sur l'interculturalité.

1.2. Le public

Le public cible est composé d'une dizaine d'enseignants du cycle moyen, ils exercent dans différents établissements scolaires de la ville de Oued rhiou dans la Wilaya de Relizane et aussi de la Wilaya de Mostaganem.

Paramètres	Proposition	N= des répondants	pourcentage
Sexe	Masculin	4	40%
	Féminin	6	60%
Age	Moins de 30 ans	4	40%
	Plus de 30 ans	6	60%
Expérience	Moins de 10 ans	8	80%
	Entre 10 et 20 ans	2	20%
	Entre 20 ans et 30 ans	0	0%

2. Description du questionnaire

Notre questionnaire comprend dix questions. Nous avons des questions fermées, qui ont pour but de connaître d'une part, l'importance de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE et de sa présence dans le manuel scolaire et d'autre part, de savoir si les enseignants intègrent la dimension interculturelle dans leur enseignement. Quant aux autres questions, elles sont ouvertes, les répondants doivent choisir parmi les réponses proposées, ou proposer une réponse différente.

3. Déroulement de l'enquête par questionnaire

Le questionnaire est un moyen de collecte des données destiné à un groupe de répondants. Pour notre enquête, nous avons choisi le questionnaire pour pouvoir collecter des données riches et exploitables. Nous avons donc publié le

questionnaire en ligne dans un groupe d'enseignants de FLE car la pandémie du Covid-19 nous a empêchées de les rencontrer et de distribuer le questionnaire de façon directe. L'enquête s'est déroulée dans de bonnes conditions étant donné que les enseignants étaient compréhensifs et collaboratifs.

4. Dépouillement du questionnaire

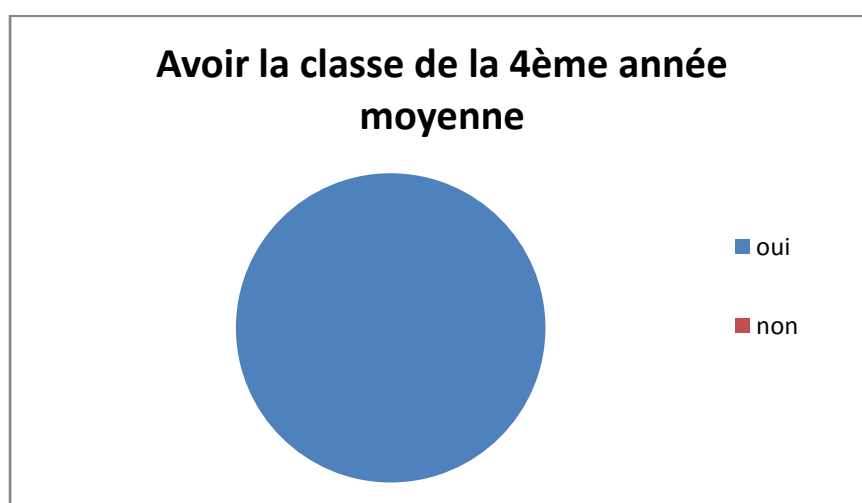
Nous avons reçu les questionnaires en ligne, comme nous l'avons expliqué précédemment, puis nous avons procédé au dépouillement des résultats obtenus. Enfin, nous avons mis les données collectées dans des tableaux, et nous les avons présentés en graphiques.

Question 1 : Avez-vous les classes de 4^{ème} AM ?

Tableau 1 :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Cercle 1 :



Présentation des résultats :

A partir du tableau, nous remarquons que les 10 enseignants questionnés ont la classe de la 4^{ème} année moyenne, pour un pourcentage de 100%.

Commentaire :

Les résultats nous montrent que la totalité des enseignants, de différents établissements, ont la classe de la 4^{ème} année moyenne. Ils connaissent donc parfaitement le programme et le manuel scolaire de ce niveau.

Question 2 : Utilisez-vous le manuel scolaire avec vos apprenants de 4^{ème} AM?

Tableau 2 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Cercle 2 :



Présentation des résultats :

Le tableau indique que les enseignants de la 4^{ème} année moyenne utilisent tous le manuel scolaire avec leurs apprenants.

Commentaire :

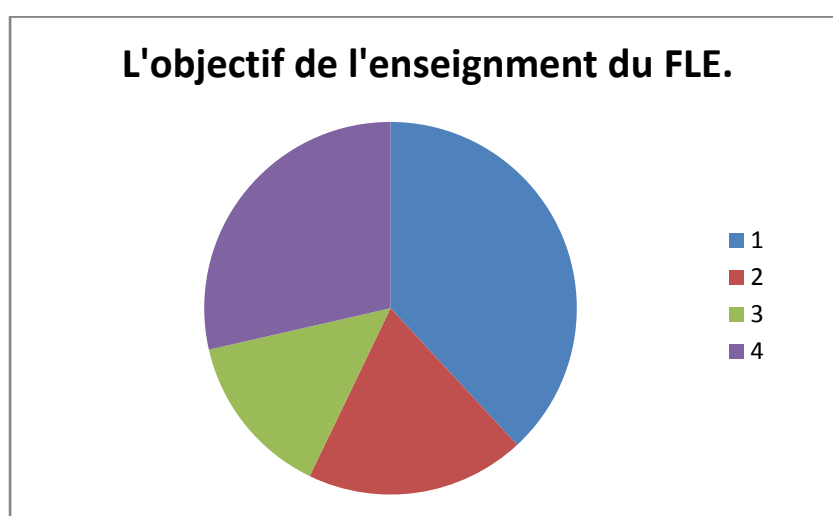
Les réponses des enseignants nous confirment l'importance du manuel scolaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, c'est l'outil, ou le support pédagogique le plus utilisé par les enseignants en classe de FLE.

Question 3 : Pensez-vous que l'objectif de l'enseignement du FLE au cycle moyen est de :

Tableau 3 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Apprendre les règles	8	80%
Acquérir des compétences pour communiquer avec les natifs ?	4	40%
Maîtriser cet outil linguistique	3	30%
Apprendre pour une utilisation sereine du FLE	6	60%

Cercle 3 :



Présentation des résultats :

Nous constatons que 80% des enseignants ont affirmé que l'objectif de l'enseignement du FLE est d'apprendre les règles et les normes de cette langue étrangère. Ensuite, 40% des répondants estiment que c'est en vue d'acquérir des compétences langagières. Aussi, nous avons 30% des participants qui ont déclaré que la maîtrise de cet outil linguistique est le but de son apprentissage. Enfin, 60% de ces enseignants ont dit qu'apprendre la langue et la culture française permet une utilisation sereine de cette langue étrangère, aussi bien dans les échanges intellectuels que personnels. Notons que les participants ont choisi plus d'une réponse, ce qui montre que les avis étaient assez mitigés.

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que la majorité des enseignants pensent que l'objectif principal de l'enseignement de la langue française est d'apprendre les normes et les règles de cette langue.

Question 4 : Comment définissez-vous l'interculturel ?

Présentation des résultats :

- Une compétence utile dans l'enseignement du FLE.
- Relatifs aux cultures entre elles.
- C'est la relation entre la langue et la culture de cette dernière.
- Une stratégie d'enseignement afin d'aider les apprenants à améliorer leur pratique de la langue française.
- Ouverture au monde et aux différentes cultures.
- Comme une multiculture qui donne la capacité d'entrer dans des discussions interculturelles sans avoir la crainte de ne pas savoir quoi dire.
- Une méthode d'enseigner la langue et sa culture.
- C'est une compétence d'enseignement d'une langue étrangère et sa culture.

- L'interculturel est l'enseignement d'une langue et sa culture.

Commentaire :

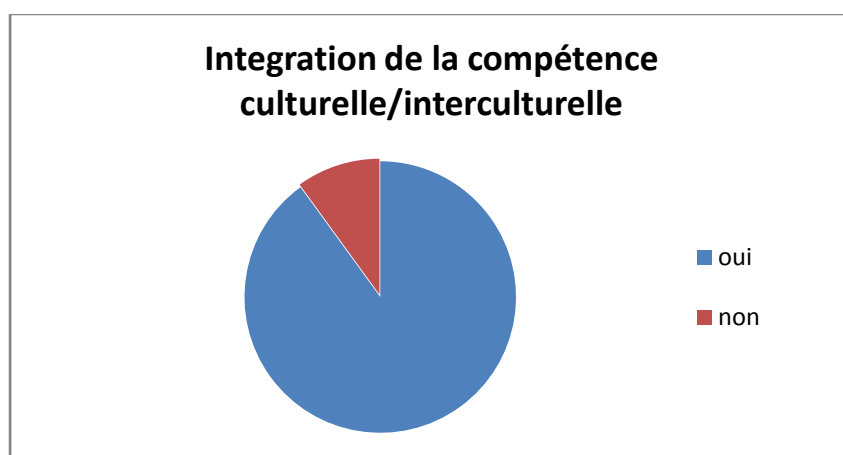
Les réponses obtenues nous amènent à dire que la majorité des enseignants interrogés définissent l'interculturel comme le fait d'enseigner une langue étrangère et sa culture, afin d'amener l'apprenant à gérer des situations de communication avec des étrangers.

Question 5 :Intégrez-vous la compétence culturelle /interculturelle au sein de la classe ?

Tableau 5 :

réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Cercle 5 :



Présentation des résultats :

Ce tableau nous montre que :

-90% des enseignants intègrent la compétence culturelle/interculturelle au sein de la classe.

-10% des enseignants n'intègrent pas cette compétence en classe.

Commentaire :

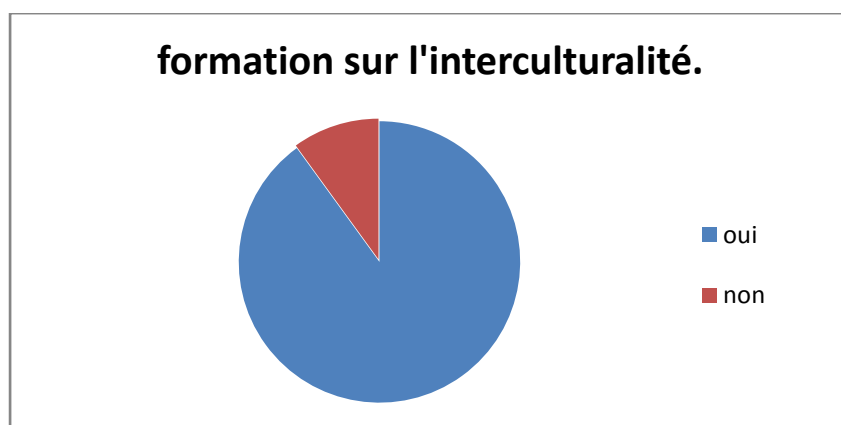
Les pourcentages obtenus dans cette enquête nous donnent une idée sur l'intégration de la compétence culturelle/interculturelle en classe et de son importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE. 90% des enseignants interrogés affirment intégrer la dimension interculturelle en classe et enseigner aussi bien les règles grammaticales que la culture française.

Question 6 : Avez-vous eu une formation sur l'interculturalité ?

Tableau 6 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Cercle 6 :



Présentation des résultats :

La majorité des enseignants, avec un pourcentage de 90%, ont eu une formation sur l'interculturalité et cela pendant leurs études étant donné que 100% des répondants ont affirmé qu'ils ont eu cette formation pendant leurs études.

Commentaire :

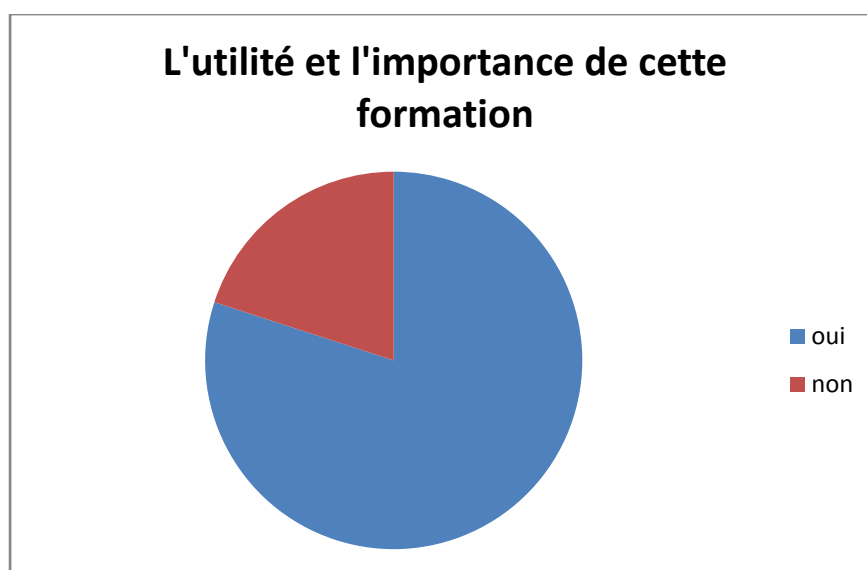
D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité de des enseignants ont eu une formation sur l'interculturalité pendant leurs études et qu'ils trouvent tous que cet apprentissage est utile. Ceci nous pousse à nous focaliser sur l'importance de l'interculturalité dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Chaque enseignant doit être formé en interculturalité car la compétence interculturelle est importante, voire indispensable, pour l'enseignement d'une langue étrangère.

Question 7 : Est-ce que cette formation vous a permis d'intégrer l'interculturel au sein de vos classes ?

Tableau 7 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

Cercle 7 :



Présentation des résultats :

Les résultats trouvés montrent que :

- la grande majorité des enseignants ont répondu par « Oui » avec 80% des réponses.
- 20% des répondants ont répondu « Non ».

Commentaire :

Les réponses des enseignants nous poussent à nous poser des questions sur l'importance et le rôle de la formation en interculturalité en classe de FLE. Les formateurs de l'éducation nationale ne semblent pas accorder beaucoup d'intérêt à la compétence interculturelle vu qu'aucune initiative n'est prise de leur part pour former les enseignants à intégrer la dimension interculturelle dans leur enseignement/apprentissage du FLE. Sans oublier que les textes proposés dans le manuel scolaire ne visent pas non plus l'installation de cette compétence. Toutes ces remarques nous amènent à déduire que les concepteurs des programmes aspirent à ce que les apprenants algériens maîtrisent la langue française sans pour autant apprendre la culture cible.

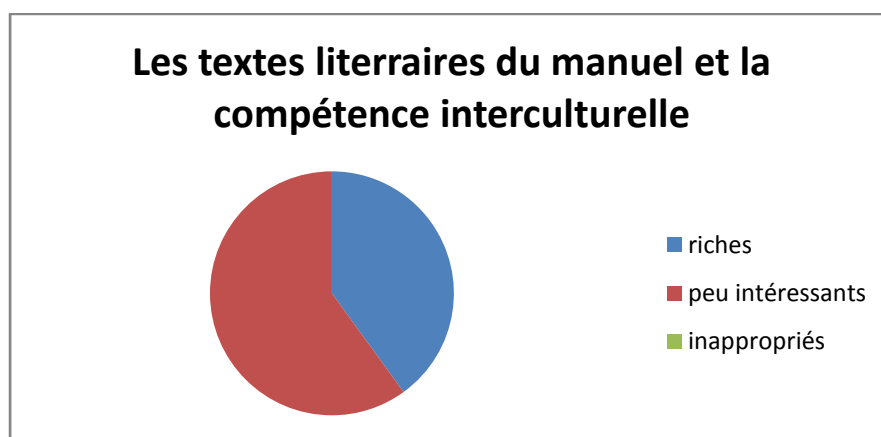
L'objectif réel de l'enseignement/apprentissage de la langue française n'est donc pas la maîtrise d'un outil linguistique en vue d'échanger avec les natifs, mais d'installer une compétence langagière chez les apprenants afin qu'ils puissent accéder au Savoir en cette langue.

Question 8 : Comment trouvez – vous les textes littéraires (du manuel scolaire de 4^{ème} AM) d'un point de vue culturel ou interculturel ?

Tableau 8 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Riches	4	40%
Peu intéressants	6	60%
Inappropriés	0	0%

Cercle 8 :



Présentation des résultats :

Les pourcentages trouvés démontrent que 40% des enseignants trouvent que les textes littéraires du manuel sont riches du point de vue culturel ou interculturel, tandis que 60% de ces étudiants les trouvent peu intéressants. Et 0% les trouve inappropriés.

Commentaire :

Les avis sur les textes littéraires choisis dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AM semblent un peu mitigés car la majorité des enseignants interrogés (avec un pourcentage de 60%) trouvent que les textes littéraires proposés dans le manuel sont peu intéressants. Alors que 40% des répondants les trouvent riches.

Les textes littéraires du manuel scolaire portent tous sur la culture et les traditions algériennes, c'est pourquoi certains enseignants trouvent qu'ils manquent de variété. Il est important que les apprenants apprennent leur culture, toutefois les enseignants trouvent qu'il y a une insistance qui peut être étouffante aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant.

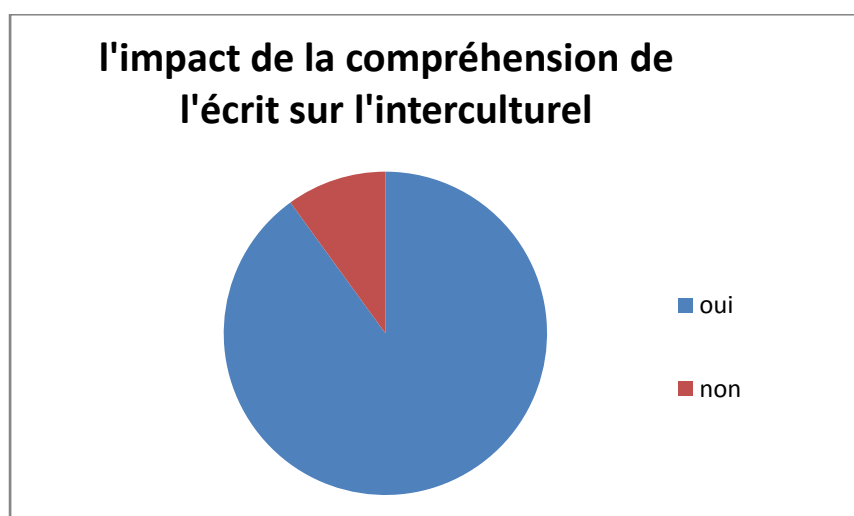
Variation des thèmes des supports pédagogiques au sein de la classe de FLE ne peut qu'être bénéfique et motivant pour des apprenants très curieux de connaître ce qui se passe au-delà des frontières et plus particulièrement en France qui est connue par sa richesse culturelle.

Question 9 : Est-ce que les textes choisis pour la compréhension de l'écrit (dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AM) permettent de travailler la compétence interculturelle ?

Tableau 9 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Cercle 9 :



Présentation des résultats :

Les résultats du tableau indiquent que 90% enseignants répondent par «Oui ». Ils affirment travailler la compétence interculturelle par le biais de la compréhension de l'écrit. Par contre 10% ont dit non.

Commentaire :

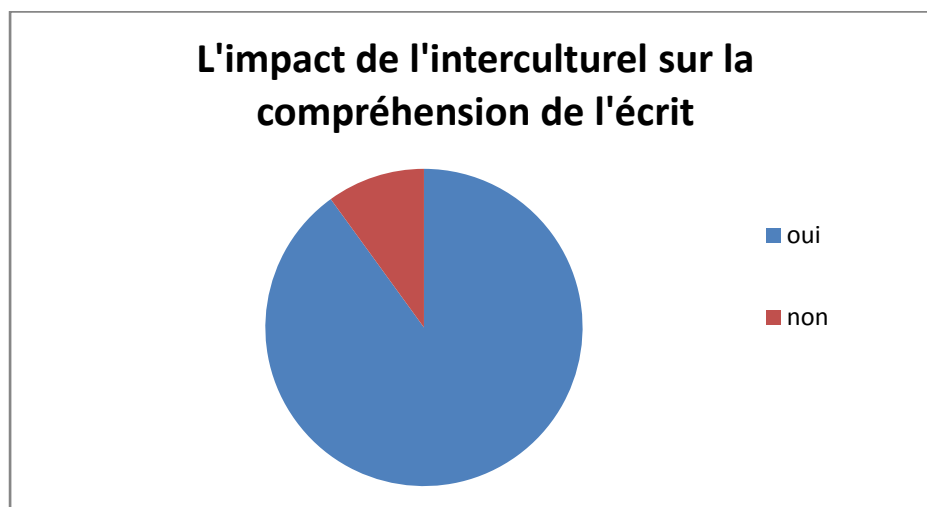
La majorité des enseignants affirment que les textes choisis pour l'activité de la compréhension de l'écrit permettent de travailler la compétence interculturelle. Or, nous avons clairement démontré le contraire dans notre première enquête.

Question 10 : Trouvez-vous que l'interculturel contribue à l'amélioration de la compétence de la compréhension de l'écrit ?

Tableau 10 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Cercle 10 :



Présentation des résultats :

Les chiffres du tableau indiquent que :

- 90% des enquêtés trouve que l'interculturel à un impact positif sur la compréhension de l'écrit.
- un pourcentage 10% ne trouve pas que l'interculturel contribue à l'amélioration de la compétence de la compréhension de l'écrit.

Commentaire :

Les résultats obtenus, à l'issue de cette question, confirment que l'interculturel a son impact sur la compréhension de l'écrit, car la plupart des participants justifient leurs réponses comme suit:

- Aide l'apprenant à se positionner entre sa culture et la culture cible.
- Elle peut aider à réaliser cet objectif d'où le concept de l'éducation interculturelle et la nécessité de développer la compétence de l'apprenant.
- Pour apprendre une langue il faut bien apprendre sa culture.
- Pour que l'élève ait sa position envers les deux cultures.
- Se traduire dans les attitudes et les discours des apprenants de FLE et surtout dans leurs mécanismes d'analyse.
- pour faciliter la communication avec des étrangers.
- Pour ne pas avoir de l'ambiguïté lors de la rencontre avec des personnes étrangères et pour bien communiquer.

5. Analyse et interprétation des résultats

Les résultats de notre étude nous montrent que l'interculturel possède un rôle très important dans l'amélioration de la compétence de compréhension de l'écrit en classe de FLE à travers l'utilisation des différents supports pédagogiques.

De plus, nous avons remarqué que les enseignants ont pratiquement tous reçu une formation de l'interculturel pendant leur études (généralement études universitaires). Cela montre que l'interculturel est un facteur nécessaire dans le développement de la compétence communicative.

Comme l'enseignant n'est plus un simple transmetteur de connaissances mais un médiateur, un guide et un orienteur : il doit chercher davantage à développer chez l'élève le sens de l'initiative et l'esprit de la recherche. Il devient un négociateur entre tous les participants et il est aussi un régulateur et informateur intervenant au fur et à mesure de l'avancement. Il a donc la tâche d'installer la compétence de l'interculturel tout comme les quatre compétences de base, car cette dernière est nécessaire pour une maîtrise totale du FLE.

L'apprenant doit agir, construire des projets, les mener à leur terme, faire des expériences et apprendre à les interpréter. Il devient responsable de son apprentissage car il est acteur de son savoir et un être social actif au sein de son groupe. Il coopère avec ses partenaires au mieux de leurs possibilités et communique avec les étrangers avec toute sérénité car il maîtrise aussi bien leur langue que leur culture.

Suite à notre enquête directive, nous constatons l'importance de la formation en interculturalité et de son impact sur la compréhension de l'écrit. Malgré le manque des textes sur la culture française dans le manuel scolaire, l'enseignant est appelé à mener l'apprenant à faire la différence entre sa culture et la culture cible.

A partir des réponses obtenues, nous pouvons constater que la majorité des enseignants ont une représentation positive de la compétence interculturelle car ils sont conscients du fait que l'enseignement de la langue est inséparable de celui de la culture, et la compétence communicative exige une compétence culturelle.

Toutefois, les textes proposés dans le manuel scolaire doivent être revus et variés pour stimuler davantage les apprenants car l'activité de compréhension de

l'écrit est d'une importance capitale pour la maîtrise du FLE, d'où la nécessité d'opter pour des textes intéressants et interculturels.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus nous permettent d'infirmier notre deuxième hypothèse selon laquelle les enseignants chargés d'enseigner le FLE aux classes de la 4^{ème} AM n'appliqueraient pas tous la dimension de l'interculturel dans leur enseignement, étant donné qu'ils n'ont pas tous reçu une formation sur l'interculturalité.

Les résultats de notre deuxième enquête prouvent que les enseignants ont reçu une formation sur l'interculturalité, toutefois ils n'appliquent pas la dimension culturelle dans leur enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit, ceci est dû aux textes proposés dans le manuel scolaire qui ne s'y prêtent nullement, vu qu'ils traitent tous la culture algérienne.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre étude avait pour but de savoir si les textes proposés pour la compréhension de l'écrit, dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne, permettent de travailler la compétence culturelle/interculturelle, et de voir si les enseignants appliquent la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE.

Pour répondre à notre questionnement, nous avons subdivisé notre recherche en deux parties. La première partie était réservée à l'explication des concepts clés de notre étude, tandis que la partie pratique s'est focalisée sur deux points essentiels : l'analyse du manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne, et l'enquête directive réalisée par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants du FLE.

Suite à nos deux enquêtes, nous avons pu dégager les résultats suivants :

Tout d'abord, les enseignants commencent chaque nouvelle séquence par la compréhension de l'écrit car cette activité est d'une importance capitale pour l'enseignement/apprentissage du FLE. L'étude des textes permet aux apprenants, entre autres, d'apprendre de nouveaux mots et d'acquérir de nouvelles connaissances culturelles et interculturelles.

Par ailleurs, les réponses collectées ont démontré que la diffusion de la culture algérienne se fait durant les séances de la compréhension écrite, par le biais des textes littéraires proposés dans le manuel scolaire, mais malheureusement les enseignants estiment que le programme ne leur permet pas de traiter la compétence interculturelle et plus précisément celle de la langue cible.

Le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne n'offre donc pas une diversité de contenus et un répertoire culturel foisonnant qui permet l'acquisition d'une compétence interculturelle.

En outre, l'enquête directive a prouvé que bien que les enseignants aient reçu une formation sur l'interculturalité, ils n'appliquent pas la dimension culturelle dans leur enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit. Cette négligence est due principalement à la nature des textes proposés dans le manuel scolaire de la

4^{ème} AM. L'analyse de ce manuel scolaire nous a permis d'établir que les textes qui figurent dans le livre des collégiens ne se prêtent nullement à l'étude de la culture française.

Enfin, vu les directives et le programme de la quatrième année moyenne, nous pouvons affirmer que la confection du manuel scolaire de 4^{ème} AM a failli entièrement à sa finalité et à son objectif, car il ne traite point l'interculturalité. Cette notion est maîtrisée par la majorité des enseignants, mais hélas ignorée par les inspecteurs et ceux qui ont élaboré le manuel scolaire.

Ainsi, nous espérons que nous avons pu, à travers ce modeste travail, apporter des éclaircissements quant à l'enseignement d'une dimension interculturelle dans une classe de FLE. Certainement notre recherche ne peut pas être exhaustive, et il reste encore un long parcours à traverser pour nous et tout autre chercheur afin de donner des solutions pour le problème posé sur le manuel scolaire et la situation interculturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Ouvrage :

- Arouna,D., 2013, *Didactique des langues et approche par compétence : des aspects auriculaires à la formation des enseignants*, université de Kondougou.
- BOUHRAD, Ch.,1998, *la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise*, Fides, , p19
- Byram, M., 2002, *Modèle de l'interculturel*.Université de Durham.
- Courty, J., 2003, *Élaborer un cours de FLE*, Hachette.
- Chriss, J.L., 2001, *Didactique intégrée des langues : l'exemple de la bivalence au Brésil*.
- De Fontenay, H .,GROUX .D ., Genevieve. L., 2011, *classe de langues et cultures : vers l'interculturalité ?* , Paris, Ed l'Harmattan.
- Houssaye,J. , 2000, *Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*, Peter Lang, Berne, (3^e Éd. , 1^{re} Éd. 1988)
- Kanoua ,S., 2008, *Culture et enseignement du français en Algérie*, Alger, Synergies.
- Morales, R, 2014, *Compétence interculturelle en classe de langue*, Mexique, Synergies.
- Porcher, L., 1988, *progrès, progression, projet dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*.
- Tagliante, Ch., 2006.*La classe de langue*, Paris,CLE International.
- Vergues, M., 2011, *Classe de langue et de culture vers l'interculturalité ?*Paris, Ed l'Harmattan.

Dictionnaire :

- Coste, D., Galisson, R., 1976,*Dictionnaires de didactique des langues*, Paris, Hachette.
- Cuq, J-P., 2003, *Dictionnaire français langue étrangère et seconde*, Paris,
- Dubois, J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Galisson, R., Coste, D., 1976, *Dictionnaires de didactique des langues*, Paris, Hachette.

Mémoire consulté :

- L'interculturel dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en FLE Cas : des apprenants de la 3ème année secondaire. Présenté par Taouche ,Y.
- La dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE dans le manuel scolaire de la 4e année moyenne. Présenté par OuldAbderahman,DJ.
- L'interculturel comme une motivation d'apprentissage du FLE cas d'étude 1 année secondaire. Présenté par Azaizia, A.

Sitographie :

Encyclopédie de l'enseignement supérieur, 2018, [www.wikifage.org/index.php/approche par compétence](http://www.wikifage.org/index.php/approche-par-competece).

Résumé

Ce travail de recherche met en relation l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit et la compétence culturelle/interculturelle. L'objectif de ce travail est d'attirer l'attention sur l'importance de la compréhension de l'écrit dans la diffusion de la culture d'origine et de la culture cible.

Nous tentons, à travers nos deux enquêtes, de savoir si la dimension /culturelle interculturelle est enseignée par les enseignants du FLE dans l'activité de la compréhension de l'écrit, et si les textes proposés dans le manuel scolaire permettent d'enseigner la culture cible en même temps que la langue étrangère aux apprenants.

Les résultats obtenus ont démontré que la diffusion de la culture algérienne se fait durant les séances de la compréhension écrite, par le biais des textes littéraires proposés dans le manuel scolaire, toutefois ils estiment que ces textes ne permettent pas de traiter la compétence interculturelle puisqu'ils n'abordent pas la culture de la langue cible.

Summary

This research work links the teaching / learning of reading comprehension and cultural / intercultural competence. The objective of this work is to draw attention to the importance of reading comprehension in the dissemination of the culture of origin and the target culture.

We are trying, through our two surveys, to find out whether the intercultural / cultural dimension is taught by FFL teachers in the activity of reading comprehension, and whether the texts proposed in the school manual allow teaching of target culture at the same time as the foreign language to the learners.

The results obtained have shown that the dissemination of Algerian culture takes place during the reading comprehension sessions, through the literary texts proposed in the school manual, however they consider that these texts do not allow to deal with intercultural competence since they do not address the culture of the target language.

ANNEXES

Questionnaire

Nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions de notre enquête, qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche sur : « *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE (Cas : des apprenants de la 4^{ème} AM)* »

Sexe : féminin masculin

Age :

Expérience :

Moins de 10 ans entre 10 et 20 ans entre 20 et 30 ans

Établissement :

1. Avez-vous les classes de 4^{ème} AM ?

-Oui -Non

2. Utilisez-vous le manuel scolaire avec vos apprenants de 4^{ème} AM?

-Oui - Non

3. Pensez-vous que l'objectif de l'enseignement du FLE au cycle moyen est de :

* apprendre les règles et les normes de cette langue étrangère ?

* acquérir des compétences langagières pour communiquer avec les natifs ?

* maîtriser cet outil linguistique pour d'accéder au Savoir ?

* apprendre la langue et la culture française pour une utilisation sereine du FLE aussi bien dans les échanges intellectuels que personnels ?

4. Comment définissez-vous l'interculturel ?

.....
...

.....
...

5- Intégrez-vous la compétence culturelle /interculturelle au sein de classe ?

Oui Non

6. Avez-vous eu une formation sur l'interculturalité ?

Oui Non

-Dans quel cadre ?

Pendant vos études Lors des journées de formation Pendant vos stages

- Si la réponse est oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

Utile sans intérêt

7. Est-ce que cette formation vous a permis d'intégrer l'interculturel au sein de vos classes ?

Oui Non

-Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

8. Comment trouvez – vous les textes littéraires (du manuel scolaire de 4^{ème} AM) d'un point de vue culturel ou interculturel ?

*Riches ?

*Peu intéressants ?

*Inappropriés ?

9-Est-ce que les textes choisis pour la compréhension de l'écrit (dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AM) permettent de travailler la compétence interculturelle ?

- Oui - Non

10. Trouvez-vous que l'interculturel contribue à l'amélioration de la compétence de la compréhension de l'écrit ?

Oui Non

* Justifiez votre réponse.

.....
.....

